Document generated on 08/06/2025 2:12 a.m.

Québec français

Le programme *L'oeil cinéma*
Jeter un oeil, et le bon, sur le cinéma

Steve Francoeur

Number 137, Spring 2005

Technologies de l'Information et de la Communication

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55494ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Francoeur, S. (2005). Le programme *L'oeil cinéma* : jeter un oeil, et le bon, sur le cinéma. *Québec français*, (137), 76–77.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le programme *L'œil cinéma*

Jeter un œil, et le bon, sur le cinéma

Ce fut d'abord un rêve, plus tard un projet-pilote et aujourd'hui un outil pédagogique précieux et novateur. Depuis maintenant près de dix ans, tous ceux qui veulent transmettre aux jeunes la passion du cinéma, et pas seulement celui qu'ils connaissent déjà, se retrouvent à la même enseigne : celle de *L'œil cinéma*. Panoramique sur une approche qui a plus d'un tour (de manivelle !) dans sa boîte à films.

› › › Steve Francoeur

Le cinéma demeure la sortie culturelle la plus prisée des Québécois. Avec l'arrivée de la télévision, de la vidéo, du numérique et maintenant d'Internet, les jeunes sont littéralement bombardés d'images de toutes sortes. De plus, le cinéma hollywoodien étend son emprise partout sur la planète, étouffant d'autres cinématographies, d'autres voix qui veulent se faire entendre. Ces constats, de nombreux intervenants du milieu cinématographique et de l'éducation les avaient formulés et souhaitaient ardemment corriger la situation. Et tout particulièrement celle de l'absence du cinéma à l'école, trop souvent perçu comme un simple divertissement alors qu'il s'agit d'un art à part entière. En 1995, le Comité de concertation sur l'éducation cinématographique au Québec jetait donc les bases de ce qui allait devenir, quelques années plus tard, *L'œil cinéma* (L'Outil pour l'Éducation à l'Image et au Langage CINÉMAtographiques).

Au fil des années, le programme L'œil cinéma s'est enrichi de longs métrages prestigieux, plus d'une quinzaine de titres venant de tous les pays et de tous les horizons, sans compter de grands documentaires, de nombreux courts métrages signés par des réalisateurs prometteurs, et une foule de reportages explorant toutes les étapes de fabrication d'un film.

Cette expérience, qui ne regroupait au départ que quelques écoles et surtout des enseignants déterminés, a rapidement pris de l'ampleur, coordonnée à ses débuts par Robert Cromp, et par l'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPQ), responsable de *L'œil cinéma* depuis 1997. Le programme est devenu, au fil des ans, un moyen unique d'apprentissage du langage cinématographique et un incontournable pour tous les enseignants intéressés à développer l'esprit critique des jeunes. On le retrouve dans les classes de nombreuses écoles secondaires du Québec, ainsi que dans certaines institutions du Manitoba et bientôt au Nouveau-Brunswick. Plus que jamais, le Septième Art a réellement droit de cité. Ou plutôt, droit de regard !

C'est bien de cela qu'il s'agit : proposer aux jeunes une vision renouvelée du cinéma. Ce regard, face à un art qu'ils croient connaître, les concepteurs de *L'œil cinéma* le veulent riche, aiguisé, curieux, intelligent et critique. Dans ce but, la collaboration des enseignants, mais aussi de tous les autres intervenants du milieu scolaire, demeure essentielle, car ce sont eux qui décident, de leur propre chef, de joindre les rangs du programme et d'intégrer à leurs matières les films proposés par *L'œil cinéma*. Et ce n'est vraiment pas le choix qui manque !

Au fil des années, le programme s'est enrichi de longs métrages prestigieux, plus d'une quinzaine de titres venant de tous les pays et de tous les horizons, sans compter de grands documentaires, de nombreux courts métrages signés par des réalisateurs prometteurs, et une foule de

reportages explorant toutes les étapes de fabrication d'un film. Chaque année, pas moins de 12 000 jeunes spectateurs de tous les coins du Québec, grâce à la complicité de plus de 200 enseignants, s'émeuvent devant les malheurs de Cyrano de Bergerac, peinent à trouver leur souffle avec *Cours, Lola, Cours*, découvrent des pages sombres de l'histoire du Québec en visionnant *Les Ordres* et *Octobre*, se sensibilisent aux dures réalités du monde d'aujourd'hui dans *L'armée de l'ombre*, *Le grand jeu* et *La moitié gauche du frigo*, ou admirent les visions du futur avec *Le show Truman*. La sélection a été établie en étroite collaboration avec des enseignants et des professionnels du milieu cinématographique et chacun des titres explore un aspect important du cinéma (personnages, narration, adaptation littéraire, direction artistique, etc.), donnant ainsi aux élèves une excellente vue d'ensemble de la richesse et de la complexité du septième art.

Les enseignants participent volontairement au programme, intègrent des œuvres pertinentes à leurs classes de français, d'histoire, d'enseignement moral, d'arts plastiques ou d'art dramatique, mais ils ne sont pas laissés à eux-mêmes. Les services offerts, tous gratuits, au même titre que l'inscription, comportent des cahiers pédagogiques pour chaque film, des documents complémentaires, ainsi que des formations générales et sur mesure pour tous ceux qui voudraient se familiariser avec les notions de base du cinéma ou les aspects particuliers mis de l'avant pour chaque œuvre à l'étude.

Contrairement à ce que certains pourraient croire, nostalgiques ou tout simplement mal informés, *L'œil cinéma* n'est pas un vidéo-club, une collection où chacun peut puiser à sa guise les films qui lui plaisent. Ce qui a inspiré les concepteurs et continue de guider les coordonnateurs actuels se situe en droite ligne avec l'esprit de la réforme actuelle de l'éducation au Québec. Un véritable travail de réflexion et d'analyse est exigé (en moyenne de 6 à 8 heures par film étudié, incluant le visionnement), qui permet aux élèves ainsi qu'aux professeurs de dépasser les impressions subjectives. En effet, depuis plus de 100 ans, le cinéma est un art qui a su fusionner tous les autres. Bien plus que ses aspects spectaculaires – qui frappent autant dans *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* que dans *Douze singes*, deux autres titres offerts –, ce sont tous les liens que les cinéastes tissent entre images, sons, musiques, effets spéciaux, dialogues et montage qui rendent les films si riches de sens, et parfois si déroutants.

En déconstruisant ses principales caractéristiques, ou encore en voulant se mesurer aux difficultés réelles des créateurs, les salles de classe peuvent se transformer en atelier de scénarisation, en mini-studio, en assemblée de critiques de cinéma ou encore en bureau d'organisation de festival tant les possibilités sont infinies. Autant d'activités pratiques, dont certaines très ambitieuses, auxquelles le personnel de l'ACPQ peut collaborer et qui peuvent inspirer de nombreux enseignants lorsqu'arrive le moment d'appliquer, concrètement, les objectifs de la réforme.

Depuis plus de 100 ans, le cinéma est un art qui a su fusionner tous les autres. Bien plus que ses aspects spectaculaires – qui frappent autant dans *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* que dans *Douze singes*, deux autres titres offerts –, ce sont tous les liens que les cinéastes tissent entre images, sons, musiques, effets spéciaux, dialogues et montage qui rendent les films si riches de sens, et parfois si déroutants.

Voir le cinéma non plus comme une amusante distraction mais comme un moyen d'exprimer ses émotions, sa vision du monde, son engagement, sa culture, ou tout simplement de partager un rire ou une larme, c'était la noble ambition des initiateurs de *L'œil cinéma* et elle demeure toujours aussi vivante. Après des débuts modestes, la fièvre du cinéma atteint maintenant des centaines d'enseignants, des milliers d'élèves et leurs familles, et gagne aussi les communautés locales puisque L'œil cinéma et l'ACPQ s'associent à diverses manifestations, à divers colloques, congrès et festivals pour jeter des ponts, ainsi qu'un œil !, sur les cinématographies du monde entier. Et cela sans jamais oublier la nôtre.